

Nous sommes et Nomens, chers amis,

Honoré comme je le suis ce soir d'un entourage
si dignement féminin, si la pauvre femme que
je vais évoquer devant vous est un homme, que
personne n'aille voir là l'expression d'un hommage
capitulaire ~~à~~ ^{qui viserait} à détourner de ma tête les
fruits de la jalousie masculine accumulée, de toute
ordure, ^{à un endroit} dans cette salle. Et comme je l'ai compris
les motifs! Mais *

* suite
de la réunion

Je veux ^{Citer} ~~nommer~~ ^{d'oublier} notre créole et ami
Raymond Debuzat, et l'incomparable directeur
des ^{enquêtes} ~~études~~ anthropologiques les plus fines
et les plus fines. Il y a 16 ans, il m'a
dit ceci : " n'as-tu pas remarqué que toutes
les femmes qui accèdent à une certaine notoriété
littéraire, dans nos pays, n'ont jamais été
écrites par un homme étranger à ces pays, mais
aussi ont fait de cette fécondité, un des traits
de leur écriture? " Et de me citer Capécia
Doyotte, Michèle Lacroix, Simone Schwarz-Bart
et ~~plus~~ d'autres, liste à laquelle il aurait aimé
d'ajouter. Thérèse Cadié (qui a successivement
épousé un africain et un haïtien, avec qui
elle est ~~devenue~~ ^{supranchu}). Et ce soir
j'ai le grand plaisir de citer Suzanne DRACUS-
Pinolie, la bien nommée. ~~Quand~~ ^{Quand} je
dis : " la belle femme " je subitais que
chacun se ~~connaît~~ ^{connaît} ~~par~~ ^{par} ~~son~~ ^{son} ~~nom~~ ^{nom} ~~et~~ ^{et} ~~son~~ ^{son} ~~œuvre~~ ^{œuvre}
les actuelles graveuses que peut susciter une

Pinette Morand

bapine et toute la culpabilité de
 monde, de l'autre une grande fille
 simple, au centre, avec son même.
 D'un côté Rehana ^{la cadette}, la torturée, la ~~la~~
 de l'autre Heildana, la jeune amie
~~de tout~~ pleine de sollicitude, ~~capable~~
~~de donner d'aimer~~ ~~de tout~~
 pour le secret et d'enthousiasme
 pour les Venus d'Hygn
 père d'Amour et laurier et peuplier
 et pleine de sollicitude envers la
 jeune sœur - + Agnita...

Ces peuples, ainsi que celui de
 bébé (une fille) de Re d'Agnita,
 bébé fille de Rehana ont

Les psychanalystes distinguent, au lieu
 symbolique, deux langues : celle la langue
 paternelle et la langue maternelle. La première
 est celle qui se parle ^{de son nom de père et la}
 langue ^{la langue d'origine} sévère, la seconde est la langue
 de l'Autre, la langue ^{l'impure} donnée. Selon la
 psychanalyse une situation ^{comme} celle de
 Dutilleul est simultanément de ces deux
 langues. Pourquoi cette langue celle et
 langue symbolique?

Il existe plusieurs groupes de peuples.
 1) les peuples anciens d'Europe qui de leur
 les jeunes enfants, subtils, de leur d'idéalisation.
 2) les peuples français ^{ou italiens} ~~troubés~~ de type

4 - Le groupe
 5 - Le groupe
 3 - Le groupe
 2 - Le groupe
 1 - Le groupe

Les peuples anciens d'Europe
 Les jeunes enfants, subtils, de leur d'idéalisation.
 Les peuples français ou italiens de type

ψ

Le groupe de prénoms Rehana et Mahdona ont en commun un élément ana. L'important pour nous est d'établir le statut de cet élément. Je pense qu'il faut le séparer en a d'un côté et na de l'autre. Le a est alors la voyelle de liaison entre un radical et un suffixe qui serait na. Tout le problème est ~~de~~ dans de savoir quelle ~~serait~~ peut être la signification profonde de ce suffixe na qui fonctionne uniquement avec Mahdona et Rehana, mais aussi comme je le mentionnerai avec le prénom Agamla qui est le prénom de la fille de Rehana. Pour obtenir na à partir d'Agamla, il suffit de lui céder à une intervention de son et on obtient le prénom Agalina. Mais j'admetts qu'une telle intervention soit jugée par vous comme une manipulation arbitraire ~~de l'état de l'état-civil~~ de cette malheureuse enfant (je dis bien malheureuse puisqu'elle est ~~de~~ une bébé, fascitée par le curi de Rehana qui apprend que l'enfant n'est pas de lui). Mais

rapport avec Agam. //
C'est la raison et aussi un peu symbolique jusqu'à ce qu'on sache tout sur les parties du prénom

Je ne raconte pas d'histoire et je ne me lier
à aucune manipulation arbitraire car c'est
le texte lui-même qui organise ses propres
lapses car, à la page ~~230~~²³⁰ le mot qui est
écrit n'est autre que Agali'na. Il faut
dire que c'est le personnage Nou A'akite,
substitut de la figure maternelle, qui a écrit
de l'adhésion tombée d'Eric lors de
lui dit: "Qu'est-ce que tu comptes faire

maintenant? Tu veux revenir
à Agali'na chez le procureur? Je te l'interdis!
Si c'est ce que tu es en tête, autant la mener
tout de suite!..."

Je prétend qu'il ne s'agit pas d'une copie
du texte ~~ou~~ imprimée ou si c'en est,
une, le fait qu'elle n'ait pas été corrigée
par l'auteur - qui a corrigé à 2 reprises
les erreurs, prouve son importance significa-
tive au niveau de l'inscription manuscrite.

En outre, Jacques Roumain, dans
une copie de cette œuvre à laquelle j'ai
ajouté une signification particulière, mais qui
a été éliminée dans l'édition ~~Desormaux~~,
le docteur ou le Desormaux qui a opéré
selon une logique tout autre. Mais c'est une
hémérisme qui nous éloigne de notre sujet

* Editions
Desormaux
de G&R

Cet élément na restitué comme élément
 commun propre à ces trois langues peut et doit
 être mis en relation avec ou avec l'élément
na isolable ~~de fin~~ ~~du contexte~~ qui provient
 de l'extérieur du texte romanesque mais qui,
 selon moi, est interne au mécanisme d'écriture
 de la romanesque. Il s'agit du na de
Proust. Je vous fais grâce d'une analyse
 plus approfondie de ce langage grammatical
 de ce nom. La suite de votre démarche vous
 apparaîtra comme arbitraire et incroyable.

Mais je vous propose alors de mettre ce
 suffixe na (lequel pourrait tout aussi
 bien être nel) en relation avec le titre
 du roman de 'Emile Zola, Le roman expérimental.

Cette fois, votre ~~supplément~~ ~~et~~ ~~à~~ ~~agacement~~
 est à son comble et vous ne pouvez
 pas par quel jeu abuser de l'intertextualité
 (c'est à dire de dialogue entre des textes
 appartenant aussi ~~à~~ ~~des~~ ~~l'un~~ ~~de~~ ~~l'autre~~) Benjamin
 de voir le 'Carrope' pour ~~si~~ ~~pas~~ justifier à
 qui vous ~~appartient~~ ~~l'usage~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~mot~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~linguistique~~. Mais j'ai
 la partie joué parce qu'il suffit me
 je vous annonce si vous ne le savez pas
 et me je vous le rappelle si vous le
 savez : le fils de ~~Suzette~~ Denise et

7

Bussy s'appelle Général de
 la fiction. ~~Stricte~~ ~~ment~~ ~~me~~ ~~vous~~
~~voilà~~ ~~un~~ ~~sup~~ ~~merci~~ ~~Raymond~~
 Alizat de ton entretien d'il y a
 16 ans. La fondation, ^{qui} la formation
~~me~~ ~~me~~ ~~me~~ ~~pas~~ ~~seulement~~ ~~des~~ ~~un~~
 projet littéraire mais travaillant
 à réel ~~substantif~~ de la fiction.

Général est en fait un ressemblant
 du nom du père. Général est en
 une affaire tout à la fois symbolique
 du père, à l'usage de la littérature pau-
 faire.

~~Alors~~ ~~mais~~ ~~plus~~ ~~loin~~ : on sait
 que d'une des mécanismes le plus important
 de la syntaxe de l'air est le mécanisme
 d'identification, c'est à dire le ressemblant
 d'un même élément: (bel bel
 dit-pit, si oui non ka oui) etc.

~~est~~ ~~de~~ ~~Précisément~~, il y a une
 œuvre de Zola qui utilise un
 ressemblant important pour notre
 propos: il s'agit de Nana. Je pense
 à ceux qui connaissent le personnage de
 Nana le soin d'établir eux-mêmes
 les rapports ~~entre~~ avec notre texte.

En tout cas, le ha de Rehwa
 et le ha de Makled se confondent
 dans le même ha nous permettent de
 dire qu'il faut les deux sons ont une
 seule et même ~~ha~~ ha, une seule
 et même personne. ~~C'est~~ C'est deux
 aspects d'une même identité. J'ai
 malheureusement pas le temps de le démontrer.
 Je voudrais seulement rappeler votre
 sur le radical de chacun de ces
 hommes ou de sûrement l'affaire de l'écriture
 des deux femmes: Rehwa et Makled.

Le h, ~~premier~~ son guttural qui pousse
 le v a pour fonction de bloquer le
 tête, d'empêcher qu'il ne devienne
 réalité. Rehwa est ^{à l'origine} une femme
 empêchée. Makled, par sa ressemblance
 claire, liquide est aussi une figure
 de la mère. On retrouve le mot mater.

Ces noms ne vous étonnent pas, je
 suppose, eux venus du système latin
 pour explorer le système de spirantes
 de ce roman. C'est le ~~paronyme~~
 le matériau lui-même qui nous y
 autorise par la nature de son style
 et le contenu de ses références, excellentes.

Cacher le caractère narratif que peut
 toutfois avoir une telle narration sous la
 couche d'un récit de vision mystique
 de la réalité. En effet, ce qui est
 instructif de l'écriture peut être
 mis pour de l'extérieur, ^{et cela} ~~le fait~~ de l'au-
 tent que la langue française semble être l'objet
 d'un culte ~~qui~~ qui confine au
 ritualisme. Mais ~~je~~ ~~me~~ ~~vois~~ ~~en~~ ~~rappel~~
 D'autre part ce qui est narratif
 au narrateur est ~~fa~~ faussement
 attribué à l'auteur comme s'il de-
 vait y avoir confusion entre narrateur
 et auteur. C'est vrai, le narrateur
 veut à la langue française un culte
 qui confine au ritualisme et ne
 peut à habiter cette langue dans
 ses replis ^{et plus subtils} et sa complexité fréquente
 et latente. Mais justement c'est
 n'avoir pas compris la postulation
 rhétorique formulée ici que
 de rendre cette écriture, au premier
 degré. Pour la seconde, ce fait
 servir si elle est une langue d'expression
 d'une langue paternelle dans laquelle
 le narrateur cherche à traverser sa place.
 Il est normal que, dans ce cas,

Cette langue est si jacobiniste. La
langue de la mère est représentée par
le personnage de Mme Adalise qui parle
une langue française travaillée par la
Bible et qui contient assez souvent
la langue de l'auteur lui-même.

Il y a une dimension ethnographique
de la langue de Mme Adalise qui
visent aussi à alimenter l'analyse
d'une vision folklorisée, et française.

Mais je crois que ~~de~~ assumer une
telle opération reviendrait à ne pas
avoir compris l'économie de ce roman.

Je peux même dire des ~~exemples~~ ^{quelques} exemples
qui ~~attestent~~ ^{attestent} une extrême de regard mais
qui en fait renvoie à une réalité
plus complexe. Il n'y a d'ailleurs que
deux

En fait on n'a rien compris à ce roman
 si on ne se rend pas compte que l'on
 a affaire là au premier roman du-
 kilbrig de la diaspora, de la migration.
 J'ai été particulièrement déçu & est surtout
 tellement monotone et répétitif qui est allé
 des motifs de la deuxième génération
 et qui est rendu d'une manière saisissante.

Le narrateur lui, a vécu sa petite
 enfance à la Markyris et son écriture
 passe d'une extériorité un moment
 d'une extériorité personnelle à une
 appropriation de la réalité martynien

C'est le don accordé au narrateur par
 l'écrivain:

"Merci à l'auteur"

pas seulement style mais une véritable
 écriture --- une ~~écriture~~ ^{écriture} écrite
 et né : non pas un foncteur de
 mots, un pas un couplet à parler
 mais un narrateur de mots, un
 écrivain d'idées.

Violente diasporine : il s'agit
 d'un roman de la diaspora et de la rupture...